



UKRAINE

Depuis 2015, l'industrie cinématographique en Crimée est de facto intégrée au territoire russe. Les présentes statistiques traduisent cet état de fait.

hryvnia 43,7 millions

Fréquentation	2016	2017	2018	2019	2020
Entrées (M)	24,2	28,7	28,1	30,7	10 ↘
Recettes (M€)	58,4	73,6	75,2	100,1	32,4 ↘
Écrans	472	515	531	525	596 →
Prix du billet (€)	2,4	2,6	2,7	3,3	3,2 ↘

LE MARCHÉ

TOTAL DES FILMS SORTIS EN 2020

234

Pays d'origine

- 165 États-Unis
- 28 France
- 19 Ukraine
- 12 Europe (hors Fra, Rus et Ukr)
- 2 Russie
- 8 Autres



TOP 10 EN 2020

	ENTRÉES	RECETTES (€)
The Gentlemen	714 745	2 529 293
Dr Dolittle	681 556	2 140 275
Sonic, le film	608 829	1 751 366
Bad Boys For Life	556 570	1 872 025
Tenet	450 871	1 759 051
Last Christmas	314 270	990 265
Jumanji: Next Level	309 302	1 034 722
Greenland - Le dernier refuge	278 337	989 879
Birds of Prey et la fantabuleuse histoire de Harley Quinn	268 985	889 810
L'Appel de la forêt	265 386	815 384

PARTS DE MARCHÉ DES DISTRIBUTEURS EN 2020

B&H Film Distribution (Paramount, Sony, Universal)	37,1 %
Kinomania (Disney, Fox, Warner Bros.)	26,8 %
Volga	15,8 %
Ukrainian Film Distribution (DreamWorks)	13,5 %
Multi Media Distribution	3 %
Arthouse Traffic	1,2 %
ParakeeT Film	1,1 %
Svoe Kino	< 0,1 %



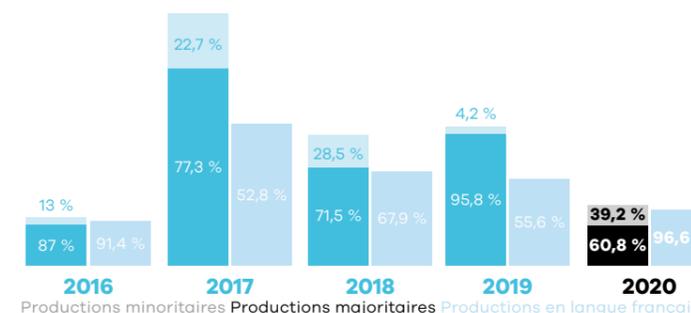
DES PRODUCTIONS MAJORITAIRES FRANÇAISES EN 2020

- 1 La Belle Époque 20 524 entrées
- 2 Les Traducteurs 18 833 entrées
- 3 MILF 16 349 entrées

28 SORTIES FRANÇAISES

2,9 % DE PART DE MARCHÉ POUR LE CINÉMA FRANÇAIS

LES FILMS FRANÇAIS



TOTAL DES ENTRÉES DES FILMS FRANÇAIS

294 365

	2016	2017	2018	2019	2020
Productions majoritaires	200 113	886 479	416 205	611 673	179 115
Productions minoritaires	29 964	260 282	166 014	26 731	115 250
TOTAL	230 077	1 146 761	582 219	638 404	294 365
PART DE MARCHÉ	1 %	4 %	2,1 %	2,1 %	2,9 %



TOP 5 SUR 5 ANS (PRODUCTIONS MAJORITAIRES EN LANGUE FRANÇAISE SORTIES ENTRE 2016 ET 2020)

Titre	Distributeur	Sortie	Entrées	Recettes (€)
Taxi 5	Ukrainian Film Distribution	19/04/18	178 964	492 781
Astérix - Le Secret de la potion magique	Volga	17/01/19	132 119	362 272
Santa & Cie	Kinomania	04/01/18	82 639	173 578
Demain tout commence	Top Film Distribution	08/12/16	52 606	130 933
Mes trésors	Ukrainian Film Distribution	26/01/17	51 021	123 249



TOP 3 DES DISTRIBUTEURS DE FILMS FRANÇAIS EN 2020

Svoe Kino	7
Volga	6
Arthouse Traffic, ParakeeT Film	4

Le marché

Le 2^e pays le plus peuplé d'Europe de l'Est après la Russie a fait son entrée dans les Bilans annuels d'UniFrance en 2015. La désorganisation du pays après la Perestroïka, la corruption généralisée, les retournements politiques, puis la perte de la Crimée et l'occupation des territoires orientaux par la Russie ont chaque fois repoussé les besoins de transparence que requiert un pays pour mettre sur pied un système de financement du

cinéma national. Comme souvent, ce sont des initiatives privées qui président aux premières statistiques – en attendant que des sources officielles, fiables et accessibles leur succèdent. Les chiffres de ce Bilan sont essentiellement dus aux recherches faites par Media Resources Management et Alexis Percheault, qu'ils ont mises à la disposition d'UniFrance – ainsi qu'à l'étude désormais annuelle que publie l'Agence nationale pour le cinéma... qui cite des chiffres issus de Media Resources Management. Néanmoins, tous ces chiffres sont à prendre avec précaution, car Media Resources Management recensant les résultats a compté 289 sorties de nouveaux films dans le pays (dont 49 ressorties, comme *Paddington*, *Inception* ou des *Harry Potter*, pour alimenter les salles en manque de films), ce qui donne un total de 240 nouvelles sorties alors qu'une autre source issue d'un distributeur privé fiable n'en a compté que 234... De plus, sans obligation de remontée d'information, tous les distributeurs ne publient pas leurs résultats. Il s'ensuit que, pour Media Resources Management, les statistiques n'ont pu être établies que sur 195 des 289 sorties recensées (l'an dernier 228 sur 342, pour la même raison)... Toutes les statistiques de fréquentation des films ne sont basées que sur ces 228 titres,

UKRAINE

Si 7 distributeurs se sont partagé les 28 nouvelles sorties hexagonales, c'est à Volga Ukraine que l'on doit près de la moitié des spectateurs de films français.

sachant que seules 8 sociétés de distribution (6 seulement en 2019 et 2018) ont accepté de fournir les résultats.

Ce pays comptait 45,2 millions d'habitants sur une superficie de plus de 603 000 km² (près de 50 000 km² de plus que la France métropolitaine) jusqu'à ce que la Russie reprenne, au printemps 2014, après un référendum que la communauté internationale n'a pas reconnu, la presqu'île de Crimée – qui lui avait toujours appartenu jusqu'à ce que Nikita Khrouchtchev l'« offre » à l'Ukraine soviétique en 1954. La perte de la Crimée fait passer la population ukrainienne à 44 millions d'habitants sur 576 000 km², et la guerre du Donbass, dont les forces sécessionnistes rejettent le contrôle de Kiev, a – temporairement ? – amputé le pays d'une partie de sa superficie et de sa population (6 millions de personnes y vivaient avant le conflit).

L'année 2017 avait vu le cinéma ukrainien faire un pas important : la tant attendue Loi sur le cinéma avait enfin été adoptée par le Parlement en mars. Elle permet, entre autres, aux productions étrangères de bénéficier d'un crédit d'impôt de 16,6 % (depuis 2020 seulement) ; à l'Agence nationale pour le cinéma d'investir dans les films nationaux jusqu'à 80 % du budget (environ 17,4 M\$ sont alloués pour la production via cette Agence en 2018, et autant pour la production de films « patriotiques » [sic] alloués directement par le ministère de la Culture – mais le soutien à cette production ne devrait pas être renouvelé à l'avenir) ; aux films de toutes nationalités doublés en ukrainien (pas ceux qui sont uniquement sous-titrés) d'être exemptés de TVA jusqu'en 2023... mais ne prévoit pas de mise en place de système de billetterie unique, laissant le champ libre à la falsification et à la non-communication des chiffres. L'absence de transparence, dont se plaignent tous les experts ukrainiens et qui peut mettre à mal la transparence du système de soutien à la production que la nouvelle Loi sur le cinéma a mis en place, ne permet pas d'avoir une vision précise de ce marché. Cependant, il semblerait, début 2021, qu'une société ait reçu un financement pour mettre en place ce système... En 2020, le soutien à la production, initialement fixé à 750 M UAH, a été diminué de moitié à cause du Covid-19 (450 M UAH contre 1 Md les années précédentes, mais le montant devrait augmenter en 2021 pour atteindre 600 M UAH).

Le crédit d'impôt n'est véritablement appliqué aux productions étrangères que depuis 2020. Pour le moment, celles-ci, malgré le bas coût des tournages en Ukraine, préfèrent encore tourner ailleurs (la série de HBO *Tchernobyl* n'avait compté que 5 jours de tournage sur 102 en tout, l'essentiel ayant été tourné en Lituanie). En 2020, une partie du tournage du film de David Charbon, *Le Dernier Mercenaire* avec Jean-Claude Van Damme, s'y est déroulée (pour le compte de Netflix). Il faut souligner un événement important : l'Ukraine est devenue membre d'Eurimages en janvier 2020, ce qui devrait considérablement développer les projets avec les autres pays membres.

Par ailleurs, une loi passée en 2019 est entrée en vigueur le 16 juillet 2021, imposant définitivement la langue ukrainienne tant sur les chaînes télé et les plateformes VOD que dans les salles de cinéma : tous les films étrangers doivent être doublés en ukrainien, le sous-titrage – en ukrainien – ne pouvant être admis qu'à raison de 10 % des séances par mois ou durant les festivals de cinéma... Si l'élection de Volodymyr Zelensky à la tête du pays en mai 2019 pouvait laisser augurer un assouplissement de la politique linguistique du pays, ce dernier n'en prend visiblement pas le chemin : pour le moment, les chaînes de télé doivent programmer du contenu diffusé en ukrainien à raison de 75 % de la grille. De fait, la question linguistique est plus qu'aiguë : selon un sondage d'août 2020, 36 % des Ukrainiens s'expriment

uniquement en ukrainien en famille, 12 % majoritairement en ukrainien, 14 % majoritairement en russe, 10 % uniquement en russe et 27 % dans les deux langues. Sur le visionnage de la télé, une nette prééminence est désormais donnée à la langue ukrainienne.

En l'absence, donc, de statistiques officielles et compte tenu de la cessation d'activité de nombreuses salles en Crimée (les 13 cinémas de la presqu'île – 30 écrans en tout – relèvent aujourd'hui du marché russe et non plus ukrainien) et dans la région de Donetsk et de Lougansk, il semblerait qu'il y ait eu un peu moins de 20 millions de spectateurs dans les salles encore en activité en 2014. Les quelques chiffres disponibles sur les dix dernières années ont montré une progression des entrées de 13,2 millions en 2006 à 22,6 en 2013 – progression que l'année 2014 a donc stoppée. Les recettes en dollars seraient passées, entre 2013 et 2014, de 107 millions à 80, le prix moyen du billet passant lui de 5,4 \$ à 4,1.

L'année 2015 avait marqué une certaine stabilisation de la situation, voire un léger sursaut du marché. Néanmoins, avec seulement 21,2 millions de billets vendus, la fréquentation cinématographique n'était que de 0,47 fois par habitant et par an. Les 24,2 millions de spectateurs en 2016 l'ont ainsi fait passer à 0,55. Il faut souligner que, en 2017, c'est l'Ukraine qui, des 15 pays de la zone Est étudiés, avait connu la plus forte hausse des entrées : +18,6 %. L'année 2018, en revanche, avait marqué un coup d'arrêt à cette progression, puisque la fréquentation avait chuté, pour la première fois depuis 2014 (-2,1 %), mais elle est repartie de plus belle en 2019 : +9,2 %. Les recettes en hryvnias auraient augmenté de 31 % entre 2014 et 2015, puis de 37,3 % entre 2015 et 2016, mais, compte tenu de la crise économique et de l'effondrement du cours de la hryvnia, elles ont subi une forte chute en devises occidentales, passant de 60,9 M€ à environ 50,3 M€ entre 2014 et 2015. La situation économique se stabilisant, la croissance en hryvnias se traduit aussi en devises occidentales, puisque les recettes ont explosé en 2017 (+26 %), et, malgré la petite chute de fréquentation en 2018, affichaient encore une hausse de 9,5 % ! La progression du nombre d'entrées en 2019 et la hausse du prix du billet avaient fait passer aux recettes nationales la barre des 100 M€ pour la première fois depuis la Perestroïka (2 fois plus qu'en 2012 !). Las, la crise sanitaire a mis à bas cette progression : l'Ukraine affiche à peine 10 millions d'entrées (-67 % par rapport à 2019) et 32 M€ de recettes avec un prix du billet relativement bas. Certaines salles de cinéma n'ont pas attendu la décision du gouvernement de fermer les cinémas le 20 mars 2020 et avaient déjà baissé le rideau dès le 11 mars. Rouvertes début juillet, les salles durent refermer leurs portes en octobre (malgré l'opposition à cette refermeture de certains réseaux), partiellement, suivant les régions, parfois seulement certains jours (fermeture le week-end...). Cela a continué tout l'hiver, ainsi qu'au printemps et à l'été 2021 (fermeture totale du 8 au 25 janvier 2021, réouvertures partielles avec jauges drastiques, puis du 20 mars au 9 avril, puis mesures sanitaires drastiques...). L'État n'a que très peu aidé la filière exploitation, en donnant un soutien financier à quelques exploitants seulement et en versant une subvention fixe de 240 € à certains membres du personnel...

En terme d'offre, on aurait donc dénombré 234 (ou 240) nouveaux titres sur les écrans (contre, semble-t-il, 342 en 2019, 298 en 2018, 294 en 2017, 288 en 2016, 292 en 2015, 310 en 2014 et 326 en 2013), dont 17 (ou 19) productions ou coproductions ukrainiennes (32 en 2019, 27 en 2018, 22 en 2017, 25 en 2016, 22 en 2015). Les statistiques, d'où qu'elles émanent, ne donnent plus la nationalité des films : on ne sait donc plus, pour la 2^e

année consécutive, combien de films russes sont sortis (7 en 2018 et 2017, 16 en 2016, 25 en 2015, 35 en 2014 et 31 en 2013), mais, objets de représailles, ils ont disparu peu à peu des écrans ukrainiens (2 seulement en 2020, dont le film d'animation *L'Arche magique* sorti en France en 2021) – sont interdits à la télévision les films dans lesquels jouent des acteurs ayant pris fait et cause pour l'annexion de la Crimée ainsi que ceux justifiant les actes russes dans le Donbass. En 2015, une liste – qui s'allonge chaque année – de personnes représentant « une menace pour la sécurité nationale de l'Ukraine » a été dressée par le ministère de la Culture. Fin 2020, elle comprenait 157 noms, majoritairement russes, mais on y trouve aussi Gérard Depardieu, Emir Kusturica, Michele Pacido ou Steven Seagal qui sont interdits de séjour sur le territoire et dont certains films (pas tous) sont bannis (*Les Enfants de Timpelbach* avec Depardieu est frappé d'interdiction en 2019, comme *Machete* avec Steven Seagal). Bien qu'officiellement l'Ukraine se défende d'interdire les films russes en salle, force est de constater qu'il n'y en a presque plus...

Malgré la crise, la part de marché nationale est, comme en 2019, d'environ 9 % (8,4 % en 2018, 4,8 % en 2017, 3,5 % en 2016). De fait, l'année 2019 avait vu 4 films nationaux attirer chacun plus de 100 000 spectateurs (7 en 2018) : en 2020, 3 films nationaux se paient le luxe de dépasser eux aussi cette barre, même si aucun ne franchit celle des 120 000 entrées, loin donc des 2 grands succès ukrainiens de 2019 qui avaient attiré 632 000 et 443 000 spectateurs. En l'absence de statistiques officielles, on ne connaît hélas pas la part de marché du cinéma américain ; néanmoins, comme en 2019, le top 10 est entièrement américain, dominé par *The Gentlemen* qui, non produit par une major américaine, a été mis sur le marché par... Volga. Le 1^{er} film ukrainien, en 12^e position, est la comédie *Skazhene vesillija 2*, dont le 1^{er} opus s'était glissé en 8^e position en 2018. La pandémie a donné, en revanche, au cinéma indépendant en général et européen en particulier, une place qu'il n'occupe que très rarement : une comédie néerlandaise (non sortie en France) a battu le record d'entrées de tous les films néerlandais dans l'histoire du cinéma de ce pays !

Si plusieurs distributeurs ne jouent pas le jeu de la transparence, on peut s'étonner encore plus que les chiffres relatifs au nombre d'établissements cinématographiques et d'écrans prêtent eux aussi à caution. L'Agence pour le cinéma et Media Resources affichent des chiffres différents, ceux de cette dernière société semblant plus justes. Il y aurait donc en 2019 525 écrans répartis dans 187 cinémas – et 596 en 2020, sans qu'on sache si ce chiffre est exact... Pour mémoire, en 2000, il semblerait qu'il n'y eût plus que 12 établissements cinématographiques en activité dans tout le pays, comptant en tout 15 écrans. Fin 2014, ils étaient 158 (pour 413 écrans). Des 17 pays de l'Est étudiés dans le présent Bilan, l'Ukraine est celui qui compte le moins d'écrans par habitant – ce qui laisse du champ aux investisseurs pour la construction de nouveaux établissements, les villes de plus de 1 million d'habitants étant déjà toutes pourvues. Les 5 principales villes du pays (Kiev – qui générerait 50 % des recettes annuelles –, Kharkov, Odessa, Dniepr et Lvov) recensent aujourd'hui plus de la moitié des écrans du pays. Si certains établissements de 1 ou 2 salles ferment leurs portes avec les années, les multiplexes et multiplexes continuent de s'ouvrir, notamment dans les centres commerciaux. La perte de la Crimée et la guerre dans l'est du pays ont fait perdre 82 écrans au parc de salles, dont 11 établissements dans la seule ville de Donetsk et l'une des plus grandes salles du pays à Yalta (465 sièges, équipée en Imax)... En 2013, 10 opérateurs géraient 59 établissements (210 écrans) ; fin 2017, ils étaient 12 à gérer 85 établissements (369 écrans). Les 5 principaux réseaux sont aujourd'hui : Multiplex Holding (28 établissements [dans 17 villes, dont 6 à Kiev], 141 écrans), Planeta Kino/IMAX (8 ; 48), Butterfly (7 ; 33), Kinoland (4 ; 19 ; toutes à Kharkov), Oskar (3 ; 22), sans oublier la société municipale Kievkinofilm (toujours propriétaire de 12 salles dans la capitale, dont 2 sont fermées). Il faut signaler, par ailleurs, les grandes ambitions de la société kazakhstanaise Kinopark-Kinoplexx qui s'apprête à ouvrir à Kiev un 11-salles en août 2021 en ayant racheté le lieu au réseau Multiplex Holding...

13 sociétés se partagent le marché de la distribution. B&H Film Distribution, compte tenu des majors américaines que la firme représentait, s'octroyait une part de marché de près de 53,3 % en 2019. Mais, fin 2019, B&H se voit privé de Disney qui conclut un accord avec Kinomania, laquelle Kinomania, forte déjà des films Warner, va tailler des croupières à B&H ainsi qu'à UFD. De fait, malgré la pandémie et la situation difficile du pays, Kinomania, 3^e en 2018 avec 18,9 % de part de marché, puis 2^e en 2019 avec seulement 15,6 %, reste à la 2^e place en 2020, mais gagne plus de 11 points ! B&H affiche, pour la première fois depuis qu'UniFrance suit ce pays (2015), une part de marché inférieure à 40 %. UFD, n'ayant que la Fox et des films russes et ukrainiens dans son escarcelle, rétrograde à la 4^e place (ce qui ne lui était jamais arrivé depuis 2015), offrant la 3^e place à la filiale ukrainienne de la société russe Volga qui triple sa part de marché un an – alors même qu'elle ne représente aucune major américaine ! Les 3 sociétés représentant les majors en Ukraine atteignent près de 78 % de part de marché – soit 3 points de moins que l'an dernier qui affichait déjà 2 points de moins qu'en 2018...

En France en 2020, aucun film ukrainien n'est sorti en salle et aucune coproduction avec ce pays n'a été agréée par le CNC.

Alors que les plateformes légales avaient déjà connu une hausse de fréquentation de 15-20 % en 2019, l'année 2020 et la crise sanitaire n'ont fait que renforcer leur utilisation. Netflix est présente en Ukraine (elle a, pour la première fois en 2020, mis en ligne du contenu doublé en ukrainien), ainsi que AppleTV+, Amazon Prime. Les plateformes russes Ivi et Amediateka sont également accessibles, ainsi que, pour ce qui est des plateformes ukrainiennes : Megogo.net, lancée en 2011, fonctionnant tant en AVOD qu'en SVOD (avec un abonnement mensuel variant de 1,7 \$ à 7,5 \$ pour plus de 5 000 films et séries, notamment) – Megogo est accessible dans les 15 républiques de l'ex-URSS ; 1+1 Video, lancée en 2016, fonctionnant en AVoD, mais ayant annoncé un futur passage en SVoD ; Sweet.tv ; Oll.tv ; Divan TV ; Takflix ; Omega TV et Volia. Parmi ces plateformes nationales, seule Megogo a commencé à produire son propre contenu en 2020.

Le cinéma français

Comme la plupart des pays de l'ex-URSS (voir les fiches consacrées aux 3 pays baltes – Estonie, Lettonie, Lituanie –, mais aussi les fiches de la Biélorussie et du Kazakhstan), l'Ukraine fut, dans le domaine de la distribution cinématographique, totalement inféodée à la distribution russe – les exportateurs mondiaux vendant leurs films pour l'ensemble de l'ex-URSS (composé des 15 anciennes républiques) ou, à tout le moins, pour l'ensemble de la CEI (Communauté des 12 États indépendants et qui n'a jamais inclus les 3 pays baltes, membres de l'Union européenne depuis 2004 – bien que la Géorgie ait quitté la CEI en 2009 et l'Ukraine en 2014, les ventes continuent d'englober ces deux pays dans les contrats). Il est arrivé, il y a quelques années, que des distributeurs ukrainiens (Arthouse Traffic, notamment) arrivent à convaincre les exportateurs de ne leur céder que les droits ukrainiens, mais, devant la levée de boucliers des distributeurs russes arguant du fait que, privés du marché ukrainien, ils allaient accuser un substantiel manque à gagner, et compte tenu aussi du travail supplémentaire à effectuer (nouveaux contrats, nouveaux transferts d'argent, nouvelles livraisons de matériel dans un pays inconnu, etc.), ces velléités d'indépendance cinématographique n'ont guère été couronnées de succès. De plus, l'Ukraine étant tristement connue comme l'un des pays majeurs de piratage, les Russes qui acquièrent des films étrangers voient d'un très mauvais œil les films qu'ils ont achetés sortir sur ce territoire sans qu'ils puissent contrôler la circulation du matériel... En 2015, aucun des 28 films français sortis sur les écrans n'avait été acquis directement pour ce seul territoire. En 2016, sur les 34 nouveaux titres, 1 seul (*Phantom Boy*) avait été acquis en direct par Arthouse Traffic auprès de Doc&Film International. En 2017, c'est **120 battements par minute** qui faisait figure d'outsider, étant le seul film acquis en direct par une société

UKRAINE

ukrainienne auprès de l'exportateur français (Kinove auprès de Playtime). En 2018, c'est **Happy End** qui fut le seul film acheté exclusivement pour l'Ukraine... En 2019, **High Life** fut acquis pour la seule Ukraine auprès de Wild Bunch, cependant que Multi Media Distribution gardait les droits ukrainiens de **Cold Blood Legacy – La Mémoire du sang**, dont une partie du tournage s'est faite en Ukraine. En 2020, aucun des 28 films français sortis n'a été acheté auprès d'un exportateur français pour l'Ukraine seule. Toutes les sorties sont dues soit à des achats effectués par les distributeurs ukrainiens (Arthouse Traffic, Svoe Kino, Kinomania, Multi Media Distribution, UFD, Parakeet Film, KyivMusicFilm) auprès des distributeurs russes (A-One Films, Cinema Prestige, Exponenta, Capella Film, Russian Report, Central Partnership...), soit à des filiales ukrainiennes de sociétés russes (Cascade, Volga), soit à des films acquis pour l'ensemble de la CEI par une société ukrainienne (Top Film Distribution, rebaptisée Megogo Distribution en Russie en 2016) dont l'essentiel du chiffre d'affaires se fait en Russie via la filiale que la société y a ouverte. Il faut signaler que, pour la première fois, Parakeet Films a acquis 1 film, **MILF**, pour l'ensemble de la CEI.

Avec 39 nouveaux titres sortis en 2019 (5 de moins qu'en 2018 et 10 de moins qu'en 2017), le cinéma hexagonal offrait une réelle diversité de choix. On peut se réjouir de voir que, malgré la pandémie et les déconvenues des distributeurs, ce sont 28 nouveaux films français qui sont sortis en 2020. Si on peut généralement faire un parallèle entre le nombre de sorties des films français en Russie d'un côté et celui de Biélorussie, du Kazakhstan et d'Ukraine de l'autre (il en sort plus en Russie que dans les autres pays, mais la proportion est généralement assez haute), l'année 2020 fait figure d'exception : en effet, les injonctions sanitaires visant les cinémas différant d'un État à l'autre, il est impossible de tirer de conclusion de la proportion. 43 nouveaux titres sont sortis en Russie contre 28 en Ukraine, 22 au Kazakhstan... et 44 en Biélorussie ! Si 600 000 spectateurs s'étaient déplacés pour voir un film français en 2015 et seulement 230 000 en 2016, on a pu, en 2017, se réjouir de voir ce chiffre

dépasser le million – ce qui n'était jamais arrivé depuis la Perestroïka. Cette progression spectaculaire du nombre de spectateurs pour les films français (+398 %) en 1 an était la 2^e plus forte recensée parmi les 15 pays de l'Est étudiés dans ce Bilan (après la Lettonie). Elle permettait au cinéma français d'afficher 4 % de part de marché. Malgré le beau succès du 5^e opus des légendaires **Taxi**, le nombre de spectateurs de films hexagonaux fut divisé par 2 en 2018 et n'atteignit même pas les 600 000 billets vendus. Avec une hausse de près de 12 % du nombre de spectateurs pour les films français, l'année 2019 voyait cette barre à nouveau dépassée. Las, la crise a fait chuter de moitié la fréquentation des films hexagonaux qui n'ont attiré qu'un peu moins de 300 000 spectateurs.

Cette année, c'est, certes, **La Belle Époque** qui a attiré le plus de spectateurs de films de langue française majoritaires, mais c'est à 2 films d'animation (minoritaires) qu'on doit, comme en Biélorussie, les meilleurs résultats, et notamment à **Bigfoot Family**, qui pointe à la 30^e place du box-office de l'année (il est également 30^e en Biélorussie).

7 distributeurs différents (9 en 2019, 11 en 2018, 10 en 2017, 8 en 2016, 7 en 2015) se sont partagé les 28 nouveaux titres. Arthouse Traffic, la société de Denis Ivanov, qui assurait la diversité du cinéma français il y a encore peu de temps (21 sorties françaises sur les 34 de 2016, 15 sur les 28 de 2015), voit sa prééminence mise à mal par de plus en plus de sociétés qui se positionnent sur le cinéma hexagonal : Arthouse Traffic n'a mis en salle que 4 films sur les 28 nouvelles sorties (13 sur 39 en 2019, 14 sur les 44 de 2018, 12 sur les 49 de 2017). Il faut souligner l'apparition sur le créneau du cinéma hexagonal de la société KyivMusicFilm, qui a sorti 2 titres français acquis auprès de A-One Films en Russie ; en revanche, MMD, Must See Movie et Cascade Ukraine n'en ont sorti aucun. Si c'est à Svoe Kino que le cinéma français doit le plus grand nombre de sorties en 2020, c'est à Volga Ukraine qu'il doit – grâce, notamment, aux succès de **Bigfoot Family** et **Vic le Viking** – près de la moitié de ses spectateurs !

Les productions majoritaires en 2020

LANGUE FRANÇAISE

Rg	Titre	Distributeur	Sortie	Entrées 2020	Recettes (€)	Copies	Cumul entrées**
1	La Belle Époque	Volga	02/01/20	20 524	88 800	55	
2	Les Traducteurs	ParakeeT Film	20/02/20	18 833	72 549	134	
3	• MILF	ParakeeT Film	05/03/20	16 349	55 437	173	
4	• 10 jours sans maman	Ukrainian Film Distribution	19/11/20	13 397	35 588	176	
5	Mon chien Stupide	Svoe Kino	13/02/20	11 496	44 003	50	
6	Hors normes	Svoe Kino	06/02/20	11 049	39 547	70	
7	• La Daronne	Svoe Kino	12/11/20	10 493	37 379	108	
8	Docteur ?	Svoe Kino	16/01/20	10 343	39 215	64	
9	• Le Lion	Kinomania	23/07/20	10 170	33 086	110	
10	J'accuse	Kinomania	27/02/20	6 366	26 560	64	
11	• Police	Kinomania	05/11/20	5 436	17 726	133	
12	• Le Bonheur des uns...	ParakeeT Film	05/11/20	5 069	17 065	110	
13	• Lux /Eterna	Kyiv Music Film	26/11/20	4 958	19 063	27	
14	• SamSam	Volga	16/07/20	4 920	12 594	155	
15	• #jesuislà	Svoe Kino	05/03/20	4 822	20 672	76	
16	Deux moi	Svoe Kino	02/01/20	4 766	17 249	40	

17	• Adieu les cons	Svoe Kino	31/12/20	4 731	17 679	64	
18	• Une sirène à Paris	Volga	09/07/20	4 255	14 721	97	
19	• Été 85	Kyiv Music Film	29/10/20	3 789	14 269	27	
20	Portrait de la jeune fille en feu	Arthouse Traffic	06/02/20	2 316	8 144	24	
21	• Notre Dame	Arthouse Traffic	09/07/20	2 069	7 285	37	
22	• Chambre 212	Arthouse Traffic	05/03/20	1 711	6 295	8	
23	• Selfie	ParakeeT Film	10/12/20	1 028	3 220	68	
24	• Zombi Child	Arthouse Traffic	06/08/20	225	695	6	

Total 179 115 648 841 - -

Total productions majoritaires 2020 179 115 648 841

Les productions minoritaires en 2020

LANGUE FRANÇAISE

Rg	Titre	Distributeur	Sortie	Entrées 2020	Recettes (€)	Copies	Cumul entrées**
1	• Bigfoot Family	Volga	01/10/20	82 904	202 860	262	
2	Vic le Viking	Volga	06/02/20	22 363	68 137	140	

Total 105 267 270 997 - -

LANGUE ÉTRANGÈRE

Rg	Titre	Distributeur	Sortie	Entrées 2020	Recettes (€)	Copies	Cumul entrées**
1	• Lucky Day	Ukrainian Film Distribution	27/08/20	5 626	16 896	137	
2	• Pinocchio	Volga	12/03/20	4 357	13 447	85	

Total 9 983 30 343 - -

Total productions minoritaires 2020 115 250 301 340

Bilan des résultats des films français en 2020

	Entrées	Recettes (€)
Total des films français en 2020	294 365	950 181
Évolution 2020/2019	-53,9 %	-53,1 %
Évolution langue française 2020/2019	-21,2 %	Évolution majoritaires 2020/2019 -70,7 %
Évolution langue étrangère 2020/2019	-96,5 %	Évolution minoritaires 2020/2019 331,1 %

* Film encore en salles au 31/12/2020 / ** Cumul entrées au 31/12/2020 / • Film sorti pendant la crise sanitaire.